

La fierté est-elle ordinalement mesurable par la réponse à deux questions ?

Mathilde Bages et Michael Bell

Centre Universitaire Jean-François Champollion

Stéphane Vautier

Université de Toulouse

Mathilde Bages et Michael Bell, L3PSY54 Groupe 1, L3 de psychologie, Centre Universitaire Jean-François Champollion. Email : michael.bell@gmail.com
Stéphane Vautier, UFR de Psychologie, Université de Toulouse 2.

La fierté est-elle ordinalement mesurable par la réponse à deux questions ?

Cette étude teste l'hypothèse que la réponse à deux questions permet de mesurer ordinalement la fierté. D'après le cours, l'hypothèse implique que les réponses – les « 2-uplets » – qu'on observe auprès d'une personne quelconque en différents moments sont comparables.

Méthode

Participants

Deux hommes, J. et P., et deux femmes, K. et O., ont été recrutés dans l'entourage étudiant des deux premiers auteurs.

Matériel et procédure

Les deux items utilisés sont :

1. « Etes-vous fier ? »
2. « Etes-vous satisfait de ce que vous avez accompli aujourd'hui ? »

Le format de réponse comprend quatre niveaux : non (1), plutôt non (2), plutôt oui (3), oui (4).

Les participants ont été interrogés une fois par jour pendant cinq jours.

Résultats

Les figures 1 à 4 présentent graphiquement les 2-uplets de réponses des participants. Les 2-uplets de J. sont comparables. Les 2-uplets (3, 2), passation 1, et (2, 3), passation 2, de P. sont incomparables. Les deux uplets (2, 3), passation 2, et (3, 1), passation 3, de K. sont

incomparables. Les 2-uplets (3, 4), passation 3, et (4, 2), passation 5, de O. sont incomparables.

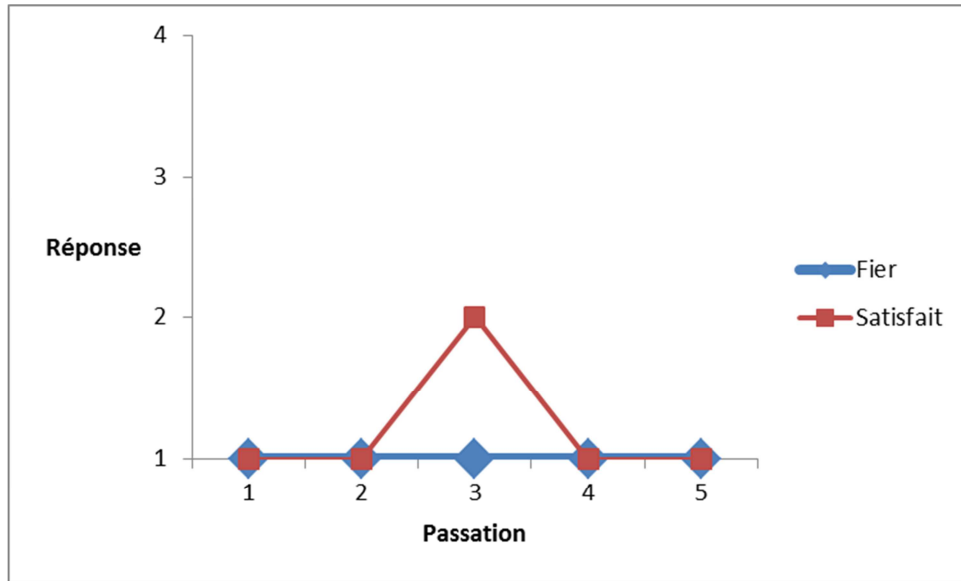


Figure 1. Réponses de J. aux deux items lors des cinq passations.

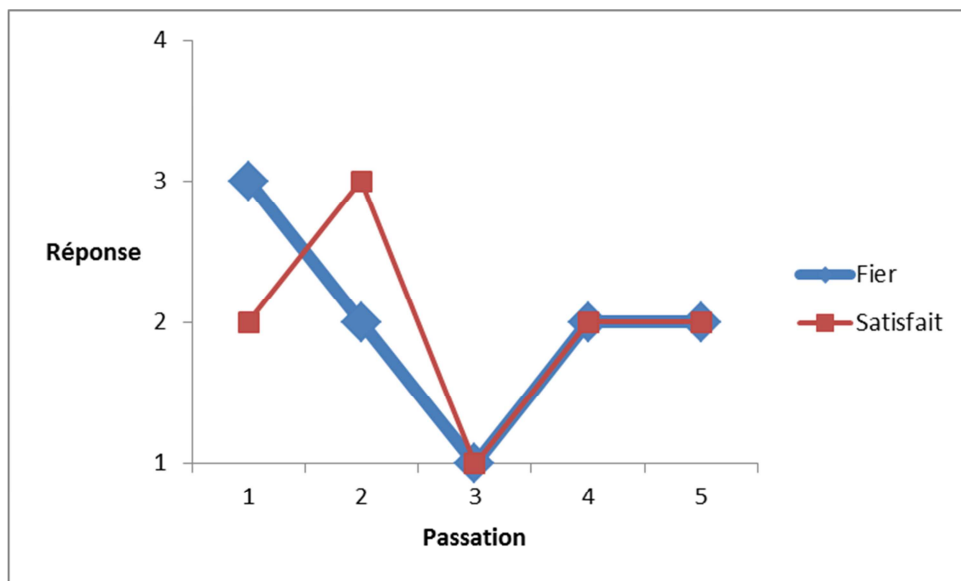


Figure 2. Réponses de P. aux deux items lors des cinq passations.

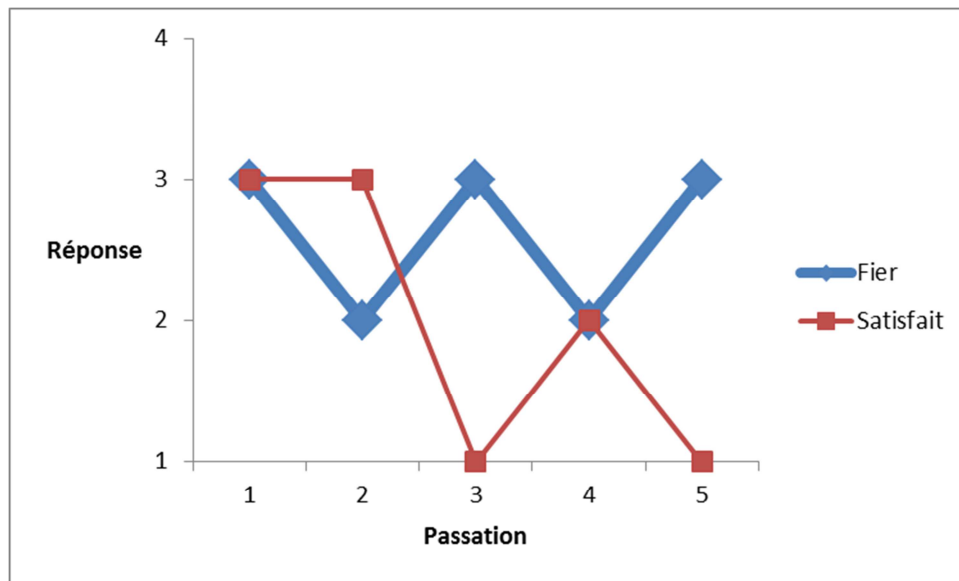


Figure 3. Réponses de K. aux deux items lors des cinq passations.

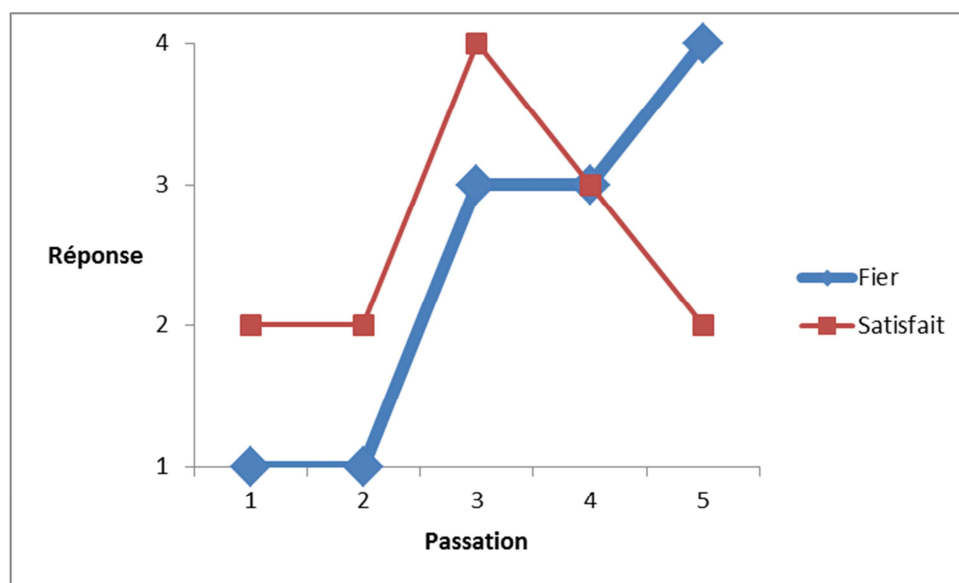


Figure 4. Réponses de O. aux deux items lors des cinq passations.

Discussion

Seules les observations effectuées auprès d'un participant (J.) corroborent l'hypothèse selon laquelle ses réponses aux deux questions mesureraient, de manière ordinale, sa fierté. L'observation de 2-uplets incomparables chez les autres participants falsifie l'hypothèse de mesurabilité de la fierté par leurs réponses aux deux items, parce que si la variation des

réponses à chaque item mesurait la variation d'une certaine quantité de fierté, ces variations ne sauraient se produire dans des sens opposés : si la fierté varie, elle varie en augmentant ou bien en diminuant. Or deux 2-uplets sont incomparables si, par définition, ils expriment des variations de sens opposés.

Pour comprendre comment les participants élaborent leurs réponses aux questions posées, il ne suffit pas d'imaginer que ces réponses dépendent de manière croissante d'une quantité psychologique qu'on appelle la fierté. Les personnes ne sont pas les instruments de mesure de leur propre fierté.